

2013, année noire des fermetures de centres en DIRCE

Après les centres départementaux de l'Ain, de l'Allier et du Rhône en 2012, c'est au tour des centres de la Haute-Loire et de l'Yonne de disparaître. On y ajoute la station météorologique de Grenoble-St-Geoirs, et au 1^{er} juillet 2013 c'est environ 1/3 des stations de la DIRCE qui ont disparu.

Personne ne peut nier l'histoire et l'importance de ces centres dans le passé.

La station météo du Puy a vu le jour en 1928 au Puy Chadrac dans une superbe bâtisse dominant la ville. Elle fonctionne alors 24h/24 et assure l'observation, la climatologie, la prévision, les sondages « vent » avec 2 pilotes quotidiens et même une activité médias sur une radio locale dans les années 70. En 1983 la station se déplace sur le site actuel de Le Puy-Loudes afin d'ajouter l'assistance aéronautique à un cahier des charges déjà bien rempli.

Elle maintiendra ses activités variées jusqu'à sa fermeture le 30 juin 2013.

Dans une région stratégique d'un point de vue du climat (faut-il rappeler l'existence du radar de Sembadel), nul doute que la station du Puy manquera sur la carte météo de France.

Auxerre a vu le jour en 1936 sur son site actuel. La station assurait l'observation, la prévision, la climatologie et une assistance à de nombreux secteurs économiques (viticulture, travaux publics etc.). Fin de séance également au 30 juin, la station étant à l'agonie depuis plusieurs mois puisqu'il n'y avait plus qu'un seul agent à l'effectif.

C'est en 1940 à St Etienne de St Geoirs que voit le jour la 1^{ère} station météo de l'Isère. En 1967, c'est sur l'aéroport nouvellement créé à l'occasion des jeux olympiques d'hiver que la météorologie nationale (glorieuse époque) installe le centre météorologique départemental.

En 1975 avec l'ouverture de Saint Martin d'Hères, St Geoirs deviendra une station aéronautique avec pour principales activités l'observation, la prévision et l'assistance aux vols charters, notamment l'hiver.

A l'avenir, les activités de ces 3 centres seront délocalisées à Aurillac, Dijon et St Exupéry. Les agents éparpillés à des dizaines (voire centaines) de kms : Aurillac, Clermont-Ferrand, St Etienne pour ceux du CDM43, Lyon et Grenoble pour ceux de la SM38. Quant à Auxerre, le seul agent encore en poste quittera Météo-France à la rentrée, ses collègues étant déjà partis à Toulouse, Poitiers ou à la DDT de l'Yonne.

Triste bilan au final.

Nous restons persuadés que le service public rendu aux usagers ne sera plus le même, que l'implantation départementale participait à la qualité, à l'acuité et au sérieux de l'information.

Il sera trop tard pour faire marche arrière quand ce sentiment sera devenu une évidence.